COP 31 : une justice écologique à concrétiser

Qu'est-ce que le dérèglement climatique et pourquoi il concerne tout le monde ?

Le climat se détraque (inondations, vagues de chaleur, sécheresses, tempêtes). Nous l'avons particulièrement vécu dans notre chair cet été en France et en Europe. Si plus durement frappés sont les plus pauvres (dans des passoires thermiques, en zones inondables…) et les pays du Sud, cela nous concerne tous et toutes. Les scientifiques spécialistes du sujet sont unanimes : ce phénomène est dû à l'activité humaine à cause des émissions de gaz à effet de serre, dont 86% viennent des énergies fossiles. Si nous émettons autant de gaz à effet de serre, c'est à cause de notre système économique et de notre consommation sans limite. Comme le dit Kumi Naidoo, Président de l'initiative du Traité de non-prolifération des combustibles fossiles : "nous nous tenons dans une pièce en train de s'inonder et nous épongeons au lieu de fermer le robinet. Et le pire, c'est que certains gouvernements et entreprises nous vendent des serpillières ultra-absorbantes et appellent ça "action climatique"."

Qu'est-ce que la COP ?

Depuis la fin des années 80, les pays ont pris conscience qu'une crise climatique importante se préparait et ont mandaté des scientifiques pour leur donner des éléments pour comprendre et prendre les décisions. Depuis le sommet de Rio de 1992, la plupart des pays du monde se réunissent pour négocier et trouver des solutions autour de quatre grands principes :

- il y a un problème climatique,
- Il faut éviter toute perturbation dangereuse du système climatique par les êtres humains,
- les pays développés doivent montrer la voie,
- il faut aider financièrement les pays en développement pour qu'ils puissent faire face au changement climatique.

193 pays (dont la France) et l'Union Européenne se réunissent tous les ans pour un sommet sur le climat (appelé Conférence des Parties ou COP). Il y trois grandes thématiques de travail : limiter la crise climatique en réduisant les émissions de gaz à effet de serre, s'adapter aux conséquences qu'on ne peut plus éviter et verser une compensation pour les dégâts irréversibles qui touchent des communautés (pertes et dommages). Tous les cinq ans, ils adaptent ou confirment leurs engagements pour réduire leurs émissions, les contributions déterminées au niveau national (NDC en anglais). Et c'est le cas cette année. Il existe aussi des COP sur la biodiversité et la désertification qui sont moins régulières mais toutes aussi importantes, comme la COP17 biodiversité à Erevan qui s'est tenue en octobre.

Retrouvez les grands enjeux de cette COP31 ici par l'alliance européenne Laudato Si (Elsia). Cette année, il sera surtout question de la sortie des énergies fossiles, du financement de la transition énergétique en accélérant le solaire et l'éolien, d'adaptation pour les pays les plus pauvres et notamment les pays menacés de submersion dans le Pacifique.

L'appel de l'Église

Les conférences des évêques des pays du Sud (Afrique, Amérique Latine, Asie) ont, comme pour la COP30, publié un riche manifeste. Ils représentent plus de 800 millions de catholiques et appellent comme l'année dernière à des engagements ambitieux via les NDC, à sortir des combustibles fossiles, à débloquer des financements justes pour soutenir l'adaptation des pays du Sud aux conséquences de la crise climatique, sans augmenter leur dette. Cela montre que le combat continue et s'adapte année après année.

En France, des paroisses, des diocèses, des mouvements se mobilisent partout. Le Pape François écrivait : "Les solutions les plus efficaces ne viendront pas seulement d'efforts individuels, mais avant tout des grandes décisions de politique nationale et internationale»[1]. Le pape Léon renforce cet appel[2]. Pour lui : "Il n'y a pas de place pour l'indifférence ou la résignation. [...] Dieu nous demandera si nous avons cultivé et pris soin du monde qu'il a créé[3], pour le bien de tous et des générations futures, et si nous avons pris soin de nos frères et sœurs[4]. Quelle sera notre réponse ?". Cet appel peut trouver une résonance dans une profonde conversion écologique, dans la création ou la perpétuation de communautés résilientes ou dans le plaidoyer. Le Pape Léon nous disait l'année dernière juste avant la COP30 que "ce n'est qu'en retournant au cœur qu'une véritable conversion écologique peut avoir lieu. [...] Pour les croyants, cette conversion n'est en fait pas différente de celle qui nous oriente vers le Dieu vivant. Nous ne pouvons pas aimer Dieu, que nous ne voyons pas, tout en méprisant ses créatures. Nous ne pouvons pas non plus nous dire disciples de Jésus-Christ sans partager sa vision de la Création et son souci de tout ce qui est fragile et blessé."

En septembre 2026 à l'Académie pontificale des sciences, juste avant sa venue en France, et de la lignée de son encyclique Magnifica Humanitas, il proclamait : "[*L'exigence] de responsabilité est particulièrement urgente face au changement climatique. Nous assistons à des vagues de chaleur, des inondations, des tempêtes, des incendies et d'autres catastrophes naturelles avec une une fréquence et une intensité croissantes. Ces bouleversements frappent le plus durement les pauvres, les communautés ayant le moins de ressources pour s'adapter, et ceux dont les moyens de subsistance dépendent directement de la terre ou des forêts et des océans (cf. François, Laudato si', n. 25). Par conséquent, la question climatique ne représente pas seulement un défi environnemental, mais est essentiellement une question de justice, de dignité humaine et de solidarité entre les peuples et les générations. Nous ne pouvons pas répondre à ces défis uniquement après que les désastres ont déjà eu lieu. Nous devons passer de la réponse aux urgences à la prévention, de la vulnérabilité à la préparation, et des mesures à court terme à une vision sage et prévoyante pour l'humanité. Cela exige une approche responsable et éclairée de la science qui édifie la résilience: une approche tournée vers la découverte, tout en ayant à l'esprit, dès le début, les conséquences que les choix scientifiques*

[1] Laudate Deum n°69.
[2] Discours à la Conférence "Susciter l'espérance" le 1er octobre 2025.
[3] Gn 2, 15
[4] Gn 4, 9; Jn 13, 34

et technologiques peuvent avoir pour l'humanité et pour l'intégrité de la création qui nous a été confiée par Dieu."

Bref, le Saint-Siège nous appelle régulièrement à un fort engagement sur ces questions écologiques. Quelle sera notre réponse ?